

Terminale ES : Epreuve composée :

Partie 2 : ETUDE d'un DOCUMENT (4 points):

Après avoir présenté le document, vous montrerez que le libre échange ne profite pas à tous.

M. Sen définit le développement comme un processus qui accroît la liberté humaine et élimine les “non-libertés”, qui limitent les choix et les possibilités des personnes. Le commerce international est reconnu comme un instrument permettant de créer des possibilités de développement. Dans le même esprit, l'OMC ne prône pas l'ouverture du commerce comme une fin en soi, mais comme un moyen d'assurer “le relèvement des niveaux de vie, la réalisation du plein emploi et un niveau élevé et toujours croissant du revenu réel et de la demande effective”.

Le commerce a été un facteur de prospérité dans de nombreuses régions du monde. En favorisant la croissance économique et la hausse des revenus et en donnant accès à plus de produits, de services, de capitaux, de connaissances et de technologies, le commerce offre à tous de nouvelles opportunités plus diversifiées.

Cependant, la persistance d'une grande pauvreté dans de nombreuses régions du monde et des inégalités croissantes dans la plupart de nos sociétés nous rappellent crûment que les bienfaits de l'économie mondiale ne profitent pas à tous de manière égale. La croissance économique est un outil nécessaire mais pas suffisant pour lutter contre la pauvreté. La répartition asymétrique des revenus — au niveau international comme au niveau national — signifie que bien souvent, la croissance économique n'a pas de retombées sur les catégories les plus vulnérables dans nos sociétés et que, les pauvres n'ont pas accès aux possibilités liées à l'ouverture du commerce.

Ce que M. Sen nous apprend, c'est que, pour que l'ouverture du commerce profite aux pauvres, il faut que les réformes commerciales s'accompagnent de politiques qui garantissent une répartition équitable des gains du commerce. La santé et l'éducation, les filets de protection sociale et l'accès au crédit font partie des stratégies de réduction de la pauvreté autant que la croissance économique elle-même. Ces politiques complémentaires protègent les pauvres des effets potentiellement déstabilisateurs de l'ouverture du commerce, tout en faisant en sorte que le commerce crée des possibilités de revenus pour toutes les couches de la société. Cela nécessite une coordination globale entre les institutions publiques et au niveau multilatéral dans tous les domaines de la coopération internationale. En d'autres termes, cela nécessite un cadre national et international solide.

Source : OMC, http://www.wto.org/french/news_f/sppl_f/sppl251_f.htm, *extrait du discours d'ouverture de P Lamy “Le commerce crée des possibilités de développement”, 3 octobre 2012.*